

Poèmes du moine zen Ryôkan commentés par maître Okumura

*En s'appuyant sur un doigt, on voit la lune
En s'appuyant sur la lune, nous comprenons le doigt
Lune et doigt ne sont pas les mêmes
Cependant, ils ne sont pas différents
Cet expédient sert à guider les débutants dans la Voie
Après avoir vu la réalité telle qu'elle est
Il n'y a ni lune ni doigt*

Ryôkan

Cette image est souvent utilisée dans les enseignements du bouddhisme Zen. La lune dans le ciel exprime la réalité et le doigt désigne les mots qui tentent de la décrire. Ces enseignements veulent nous mettre en garde : ne regardez pas le doigt mais regardez la lune, directement. Cela suppose que les enseignements, les expressions verbales ou les poèmes sont seulement des moyens de nous faire voir la réalité : lorsque quelqu'un se sert de son doigt pour nous montrer la lune, ce doigt n'est qu'un outil qui nous aide à la voir. Autrement dit, au lieu de lire des Soûtras et des textes bouddhiques, nous devrions plutôt pratiquer et expérimenter réellement ce qui est écrit dans les textes. Les mots sont des expressions de la réalité mais pas la réalité elle-même.

Par exemple, dans le Shurangama Soûtra il est dit :

« Vous écoutez encore et toujours le Dharma avec un esprit conditionné. Par conséquent, vous ne comprenez pas sa véritable nature. Considérez l'exemple suivant : supposez que quelqu'un veuille montrer la lune à une autre personne en la pointant du doigt. Cette personne, guidée par le doigt devrait regarder la lune. Si au contraire, elle regarde le doigt en

le prenant pour la lune, alors elle échoue non seulement à voir la lune mais elle se trompe également à propos du doigt. Elle confond le doigt pointé vers la lune avec la lune elle-même ».

Même si la tradition bouddhiste voyait dans les écrits et les mots de simples moyens habiles, maître Dôgen n'appréciait pas cette idée.

Il n'a jamais utilisé la métaphore du doigt qui montre la lune dans ses écrits et je ne l'ai jamais rencontrée dans le Shôbôgenzo.

De par sa profonde compréhension de l'enseignement de maître Dôgen, Ryôkan lui aussi, n'était pas complètement d'accord avec ce point de vue.

Utiliser les expressions verbales et les mots est important pour partager la réalité avec les autres. Je pense que c'est ce que dit Ryôkan dans ce poème. Si nous voyons réellement la lune alors nous voyons que le doigt qui la montre en fait partie. Le doigt, c'est-à-dire les mots que nous utilisons font partie de la réalité. Faire une distinction entre la réalité et les mots qui tentent de la décrire induit une séparation entre les deux. C'est comme si la réalité était plus importante que les mots.

Ce point est l'un des plus importants de l'enseignement de maître Dôgen. Dans son enseignement, l'expression verbale de notre expérience directe est très importante. Il appelait cette expression verbale « *dôtoku* » qui signifie: « *dire quelque chose* ». Maître Dôgen enseigne que si nous expérimentons réellement quelque chose, nous avons besoin d'en dire quelque chose. Nous avons besoin de parler de cette réalité.

Simplement nous asseoir en zazen en gardant le silence et cependant « dire quelque chose » vont ensemble. Mais comment partager le silence de zazen avec les autres en utilisant des mots ?

Maître Dôgen dit que si vous ne trouvez pas le moyen d'exprimer ce que vous vivez dans le silence de zazen, votre expérience n'est pas authentique. Si votre intuition n'est pas assez profonde, vous devez continuer à pratiquer.

Une fois que vous avez approfondi votre compréhension, vous avez à la mettre en mot. Autrement, votre pratique n'est pas complète. Ryôkan et Dôgen disent tout deux que si nous pensons que le doigt et la lune, c'est-à-dire l'expression du Dharma et le Dharma lui-même sont deux choses séparées et différentes alors, c'est une vue dualiste. Pour maître Dôgen, étudier les Soutras et les textes est très important : pour lui, il n'y a pas de séparation entre le langage et la réalité. Les deux sont importants parce que le doigt fait partie de la lune. La façon dont nous pouvons exprimer la réalité en utilisant *nos* mots pour communiquer avec les autres êtres humains est, je pense, ce que Ryôkan fait quand il dit qu'il n'y a ni doigt ni lune parce qu'ils sont une seule et même chose.

Maître Okumura